

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'Enseignement supérieur et la Recherche scientifique
Université Mohammed Seddik Benyahia - Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de la langue et littérature françaises



Mémoire Présenté en vue de l'obtention du diplôme de MASTER
Spécialité : Sciences du langage

Etude sémiologique et comparative des dessins caricaturaux : le Hic et Labter

Sous la direction:
M. BOUKRAA Mourad

Présenté par :
BENYAHIA Khadidja
DJERFI Meriem

Membres du jury

Président : M., M. BOUACH université de Jijel
Rapporteur : M. BOUKRAA Mourad, université de Jijel
Examineur : Bedouhene Nourddine, université de Jijel

Année universitaire 2015/2016

Remerciements

« Le plus grand merci s'adresse à Dieu »

Avant de présenter ce travail, je tiens à remercier particulièrement

A ma première enseignante dans la vie à ma mère.

Et avec gratitude je remercie notre encadreur M: BOUKRAA

*Mourad. Pour sa disponibilité et ses précieux conseils et surtout sa
patience « merci ».*

J'ai eu un grand plaisir à travailler sous sa direction

*Mes remerciements vont également aux membres du jury, qui ont
accepté et qui vont évaluer la qualité de mon modeste travail.*

*Mes remerciements vont aussi à tous mes enseignants et enseignantes
pendant tout le cycle de mes études.*

*Je suis reconnaissante à toute personne ayant participé de près ou de
loin à la réalisation de ce mémoire de master.*

... BENYAHIA Khadija et DJERFI Meriem.

Table des matières

Introduction générale	1
Chapitre I : Sémiologie/sémiotique.....	6
Sémiologie ou sémiotique	7
1-La sémiologie	7
1-1-Définition :	7
1-2-Objet d'étude de la sémiologie :	8
1-3-Objet d'étude de la sémiotique	10
3- Sémiotique et sémiologie : quelle(s) différence(s) ?	10
4-La sémiologie de l'image :	12
4-1-Définition de l'image :	12
4- 2- Types d'images :.....	13
5-L'image comme un ensemble de signes	13
5-1 -Les constituants du signe	14
5-2-Différents types de signes	15
5-3-Le signe en sémiologie.....	16
6-Sémiologie de l'image	17
7-La relation texte/image.....	18
7-1-Le texte :.....	18
7-2-L'image	19
7-3- Rapport Texte/image.....	19
Chapitre II :La caricature	20
La caricature	21
1- Définition	21
2-L'histoire de la caricature.....	22
3-Types des caricatures	22
4- La Caricature est un moyen de communication	23

5-Technique sémiologique de la lecture d'une caricature.....	24
Chapitre III : la démarche d'analyse sémiologique	28
Les modèles d'analyse sémiologique :.....	29
1-Modèle stratifié d'Umberto Eco :.....	29
2-Le modèle systématique de Louis Porcher :.....	30
3-Le modèle structuro-génératif de Jean-Marie Floch :.....	32
4- le modèle binaire de Roland Barthes :	33
Deuxième partie : Analyse des données.....	35
Chapitre I : description et interprétation des caricatures.....	36
1-présentation du corpus :	37
1-1- présentation des caricatures.....	37
1-2-Présentation des journaux :	38
1-3-Biographie des caricaturistes :.....	39
2-Description des caricatures extraites du quotidien « ALWATAN»	41
2-1 -Description de la caricature n°1 :	41
2-2-Description de la caricature n 02 :.....	42
2-3-Description de la caricature n 03 :.....	43
2-4-Description de caricature n 04 :.....	43
3- Description des caricatures extraites du quotidien « Le Soir d'Algérie ».....	44
3-1- Description de la Caricature n°1.....	44
3-2-Déscription de la caricature n° : 2.....	46
3-3-Description de caricature n°3	47
3-4-Description de la caricature n°4	48
4-Interprétation des caricatures extraites de quotidien « Al Watan»	48
4-1- Interprétation de la caricature n°1 :.....	48
4-2-Interprétation de la caricature n°2	49
4-3- Interprétation de la caricature n°3.....	49

4-4- Interprétation de la caricature n°4.....	50
5-Interprétations des caricatures extraites de quotidien « Le Soir d'Algérie »	50
5-1Interprétation de la caricature n°1 :.....	51
5-2-Interprétation de la caricature n° 2.....	51
5-3-Interprétation de la caricature n°3 :	52
5-4-Interprétation de la caricature n°4 :	52
Chapitre II : analyse sémiologique et comparative de corpus.....	54
1- Analyse sémiologique et comparative :	55
1-1-Le signe plastique spécifique	55
1-2- Signes plastiques non spécifiques.....	58
2- Bilan comparatif	60
3- Comparaison entre les caricatures de Hic et de Labter.....	62
Conclusion.....	64
Bibliographie	66
Annexes.....	70

Résumé

Cette étude se propose d'effectuer une analyse sémiologique des dessins caricaturaux.

Il s'agit de confronter deux caricaturistes de deux quotidiens algériens d'expression françaises : Le Hic et Labter.

Notre recherche tente, en se basant sur la sémiologie de l'image issue des travaux de R. Barthes d'interpréter les dessins humoristiques de deux caricaturistes et d'identifier les points de ressemblances et de différences entre eux.

Mots-clés : sémiologie, sémiologie de l'image, image caricaturale, connotation, dénotation

الملخص

تقترح هذه الدراسة إجراء تحليل سيميائي لرسوم الكاريكاتورية وهذا يتطلب مقابلة بين رسامين كاريكاتوريين في جريدتين جزائريتين ناطقتين باللغة الفرنسية.

نعتمد في بحثنا (في دراستنا) على سيميائية الصورة المأخوذة من أعمال رولان بارت في تحليل الرسوم الهزلية للرسامين الكاريكاتوريين و تحديد نقاط التشابه و الاختلاف فيما بينهما.

كلمات مفتاحية: السيميائية ، سيميائية الصورة، الصور الكاريكاتورية، الدلالة.

Introduction générale

Introduction générale

La caricature a pris aujourd'hui un nouvel essor, elle est devenue une source d'informations et de rire notamment les événements qui marquent la scène politique, sociale, et économique et même éducative.

La caricature est un symbole de la création humaine et un moyen d'expression libre dans la presse écrite, elle est aussi devenue l'un des instruments de communication qui a plusieurs fonctions, dont la plus importante est l'information d'une forme humoristique. Elle occupe une place importante dans les journaux ; satirique, ou d'information.

Elle peut porter des rapports sur de nouveaux événements, un commentaire, son rôle est généralement de donner des informations dévoilées au lecteur.

Le caricaturiste (dessinateur) utilise le dessin humoristique pour faire rire en premier lieu le lecteur, et informer dans un autre et peut être influencer sur un événement qui vise un changement.

Nous avons tenté au cours de ce travail, de se consacrer à l'analyse sémiologique des dessins caricaturaux dans deux quotidiens algériens d'expression française : « le soir d'Algérie », « El Watan » afin d'établir une comparaison entre deux caricaturistes (dessinateurs). Notre travail de recherche n'est pas le premier ni le seul qui traite le sujet des dessins caricaturaux de Hic et de Labter dans le cadre d'une étude sémiologique.

Ils sont nombreux les travaux qui nous inspirent à faire une étude sémiologique des dessins caricaturaux, à titre d'exemple mémoire de magistère de Selt. A, « Analyse sémiotique de la caricature : cas du journal liberté, septembre 2006, le mémoire de mastère « Analyse sémiologique de la caricature, cas du quotidien « Elwatan » de R. Bouhachicha, mémoire de master « étude sémiotique et comparative des dessins caricaturaux : le Hic, Labter, Dilem » Bouchair B. Ce qui rend notre mémoire différent. C'est l'aspect comparatif parce qu'il s'agit d'une étude sémiologique et comparative des dessins caricaturaux de Hic et de Labter.

Nous avons étudié les caricatures traitent différents thèmes (éducatif économique, social) de l'année 2015 dessinés par Amin Labter dans le soir d'Algérie et Hichem Baba Ahmed(Hic) dans El Watan.

En effet, nous constatons que la caricature se différencie d'un caricaturiste (dessinateur) à un autre même si le thème est identique. Chacun de ces derniers a ses caractéristiques propres, et des techniques propres. C'est lui (le caricaturiste) qui donne à ses caricatures un statut particulier par rapport à autrui.

Nous nous sommes intéressées à la caricature en tant qu'ensemble de signes ; signe linguistique, signe iconique, signe plastique spécifique et signe plastique non spécifique visent à informer.

Hichem Baba Ahmed et Amine Labret font recours à l'intention de charger leur message d'implicite et de connotation, qui vont inciter le lecteur à réfléchir, et à effectuer une lecture profonde et de lire le non-dit.

Dans le cadre de notre recherche qui s'inscrit dans l'analyse sémiologique et comparative des dessins caricaturaux de Hic et Labret, Nous intéressons au contenu (la forme).

Nous avons choisi les caricatures de Hic et Labret qui ont des styles complètement différents. Cette différence apparaît dans leurs caricatures : le plan, cadrage, la couleur, la lumière, l'éclairage. De plus chaque caricaturiste a sa position personnelle qui s'inscrit dans la position de journal, El Watan , Le soir d'Algérie à différents plans.

Pour cela notre étude a comme question principale :

-comment les caricaturistes s'expriment-ils à travers leurs dessins un thème identique Et comment arrive-t-on à décoder et à interpréter le contenu et le contenant d'une caricature ?

A fin de répondre à cette question, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- La sémiologie dispose d'outils pour analyser et interpréter du sens à partir d'une caricature.
- Les caricaturistes utilisent des codes différents, chacun d'eux s'exprime d'une manière différente de l'autre.

Le corpus est considéré comme la colonne de toute recherche scientifique, le nôtre est composé de huit (8) caricatures tirées de l'année 2015. Cette année est marquée par différents événements sur la scène politique, sociale, économique, éducative.

Nous avons effectué une analyse sémiologique sur les caricatures qui traitent des thèmes différents, et les mécanismes à travers lesquels les opinions se manifestent et les prises de position des caricaturistes vis-à-vis des événements sociaux ou politiques.

Afin de répondre à notre problématique et pour affirmer ou infirmer les hypothèses que nous avons formulées, notre objectif consiste à appliquer une approche sémiologique qui nous permet de dégager tous les éléments constituant la caricature et à extraire les composants de cette dernière qui servent à tirer le sens global.

C'est à travers cette étude que nous avons présentée que chaque caricaturiste a ses clés et ses codes pour s'exprimer, De plus, cette étude nous permet de dire que chaque caricaturiste possède un ensemble des techniques qui lui permettent de construire son propre style et sa propre vision sur des événements.

De cela, il fallait d'abord passer en revue les principaux concepts clés au domaine de la sémiologie utilisé dans notre travail de recherche.

Notre travail est constitué en deux parties ; l'une théorique l'autre est pratique, La partie théorique se constitue de deux chapitres réservés aux concepts clés de la sémiologie, le deuxième chapitre nous exposons les modèles d'analyse de la sémiologie. La deuxième partie est constituée de deux chapitres aussi, le premier consacré à la description et à l'interprétation des caricatures, le deuxième réservé à l'analyse sémiologique et comparative du corpus.

Première partie : préalables théoriques

Chapitre 1 : Sémiologie/sémiotique

Introduction

La caricature est un mode d'expression dont la fonction est d'utiliser ou de présenter de façon satirique et même polémique, un trait, un personnage, un fait ou un évènement. Notre travail consiste à effectuer une étude sémiologique et comparative des dessins caricaturaux. Donc pour faciliter notre travail il faut d'abord mettre en relief les concepts fondamentaux de ce mode d'expression.

Sémiologie ou sémiotique

1-La sémiologie

1-1-Définition :

Le terme « sémiologie » peut être défini comme la théorie ou la science des signes (du grec sémion « signe » et de -logie du grec logia « théorie », de logo « discours »). On peut faire remonter le terme de sémiologie jusqu'à l'Antiquité grecque où l'on trouve une discipline médicale qui vise à interpréter les symptômes par lesquels se manifestent les différentes maladies.

« La sémiologie [...] la science générale de tous les systèmes de communication par signaux, signes ou symboles » (S. Hall, 2012 : 7).

La sémiologie s'est développée en Europe par l'investigation du linguiste suisse Ferdinand de Saussure le père fondateur de cette science. G. Mounin affirme que *« la sémiologie dans l'acception moderne du terme –au moins pour les linguistes –est née chez Saussure, uniquement comme le projet d'une science plus vaste que la linguistique, et chargée d'étudier la totalité des systèmes de signes que les hommes emploient » (G. Mounin 1970 : 67).*

Saussure a bien eu conscience que la communication n'est pas purement verbale. Il a écrit dans son brillant ouvrage « Cours de linguistique générale »: *« la langue est un système de signes exprimant des idées, et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds-muets, aux rites symboliques aux formes de la politesse ; signaux militaires [...] Elle est seulement le plus important de ces systèmes » (1967 : 67).*

« On peut donc concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale, elle formerait une partie de la psychologie générale ; nous la nommerons sémiologie [...]. Elle nous

apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent. [...] la linguistique n'est qu'une partie de cette science générale » (Ibid. P33).

D'un autre côté, Roland Barthes est l'un des fondateurs de la sémiologie de l'image. Dans les années 60 ; il va la fonder en empruntant à la linguistique ses concepts.

1-2-Objet d'étude de la sémiologie :

La sémiologie a pour objet d'étude de tous les types de signes : les images, les sons mélodiques, les gestes, les objets que l'on retrouve dans des rites, des protocoles ou des spectacles constitutants.

La sémiologie étend son objet d'étude à des phénomènes significatifs non linguistiques.

Elle s'occupe d'observer de quelle manière le signe fonctionne dans un système de communication. En d'autres termes, la sémiologie a pour but de décrire de quelle manière le signe est interprété par les personnes qui l'observent.

Cette science a donc, le rôle d'expliquer comment le signe se manifeste, s'interprète et comment il fait du sens dans la vie de tous les jours.

A son tour Roland Barthes affirme que le but de la recherche sémiologique est de reconstituer le fonctionnement des systèmes des signes. Ainsi

« la sémiologie du cinéma de son côté étudiera les films dans leurs dimensions langagières en tant que système producteur de sens. Elle s'ouvrira par la suite à la psychanalyse à la pragmatique » (www.sulimage.info/écrits/sémiologie.html).

1-3-Types de sémiologie

Le développement de la sémiologie a connu l'émergence de deux courants sémiologiques : la sémiologie de la signification, la sémiologie de la communication.

Ces deux courants se distinguent par leurs objectifs : dans la sémiologie de la communication, les chercheurs limitent leurs investigations aux phénomènes qui relèvent de la communication. Cette dernière est considérée la langue comme un instrument et un processus de transmission d'informations au moyen d'un système explicite de convention tel que ; le code de la route, le code des signes, des cartes topographiques.

Par contre, la sémiologie de la signification concerne en particulier la philosophie, les sciences du langage et les sciences cognitives. Dans ce courant, la sémiologie devient une

partie de la linguistique parce que les objets, les images et les comportements ne peuvent jamais signifier de façon autonome sans l'utilisation de langage.

Cette discipline étudie les signes et les indices. Elle s'intéresse à l'objet en tant que signifiant. Elle concentre sur le sens et l'interprétation par ce qu'elle peut interpréter non seulement les systèmes de communication, mais aussi des phénomènes de sociétés tels que, le sport et les publicités.

Roland Barthes est l'initiateur de ce courant.

2- La sémiotique

2-1-Définition

A l'époque où Saussure tentait de fonder la sémiologie, le logicien Charles Sander Peirce a proposé aux Etats Unis une théorie des signes, à laquelle il a donné le nom « sémiotique » ; pour lui ce terme désigne une science des signes basée sur la logique, phénoménologie et les mathématiques. Le philosophe John Locke est le premier qui a utilisé le terme sémiotique (sémiotike) pour signifier « la connaissance des signes ».

La sémiotique fait partie des théories modernes, permettant de considérer chaque élément, chaque personne et chaque lieu comme signe à interpréter.

Cette discipline consiste à décrire, de quelle manière formelle, les mécanismes de productions de la signification et au même temps elle établit une classification des signes. En envisageant la sémiotique comme une philosophie de la représentation.

La sémiotique est essentiellement transdisciplinaire, dans la mesure où son champ concerne la compréhension des phénomènes relatifs à la production du sens de ses dimensions à la fois cognitive, sociale, et communicationnelle.

Elle se présente alors plus comme un domaine de recherche que comme une discipline en soit possédant une méthodologie unifiée et un objet précis.

«Les travaux de Peirce inspirent ensuite d'autres chercheurs dans ce sens, tels que Charles Morris qui considère la sémiotique à la fois comme une science parmi les sciences et un instrument de celles-ci. Chaque science utilise des signes et exprime ses résultats au moyen de ceux-ci. Charles Morris envisage ainsi la sémiotique comme une méta science qui aurait comme champ de recherche l'étude

de la science par l'étude du langage de la science » (article complexité et statut théorique de la sémiologie/ sémiotique).

La sémiotique fait partie des théories modernes permettant de considérer chaque élément, chaque personne, chaque lieu comme un signe à interpréter.

1-3-Objet d'étude de la sémiotique

Les signes comme tels ne sont pas l'objet de la sémiotique, ils représentent seulement un point de départ.

La sémiotique s'occupe de définir la nature du signe, ce qui le compose, ce qui le constitue, ce qui le caractérise.

Donc, elle a le rôle de décrire ce qu'est un signe.

Alors, la sémiotique étend son objet d'étude à des phénomènes significatifs non linguistiques, son but est l'étude de la relation logique entre le signe et le référent.

3- Sémiotique et sémiologie : quelle(s) différence(s) ?

Notons que sémiotique et sémiologie sont souvent confondues.

La première différence concernant l'origine ; la sémiotique est d'origine américaine, alors que la sémiologie est d'origine européenne.

La sémiotique étudie la forme et le fond des langues, elle prend en charge l'étude de tous les signes y compris le signe linguistique.

Cependant la sémiologie prend en charge l'étude des signes ayant un aspect particulier, non linguistique.

La première privilégie l'étude des signes en situation et la deuxième l'étude des signes organisés en systèmes.

La sémiotique renvoie à Peirce, Morris et plus généralement à la tradition anglo-saxonne marquée par la logique G. Mounin a mentionné dans son ouvrage intitulé « introduction à la sémiologie » : *«Équivalent occasionnel de sémiologie, en particulier aux Etats-Unis, par exemple chez Charles Morris ; parfois utilisé avec plus de précision pour dénoter un système de signes non linguistiques, tel que celui de la signalisation routière* » (2006 : 296).

Par contre , « la sémiologie renvoie davantage à Saussure, à Roland Barthes, à Metz et de façon plus générale à la tradition européenne où les sciences humaines restent plus au moins attachées aux mouvements littéraires, esthétiques et philosophiques ».

(www.surlimage.info/ecrit/sémiologie.html).

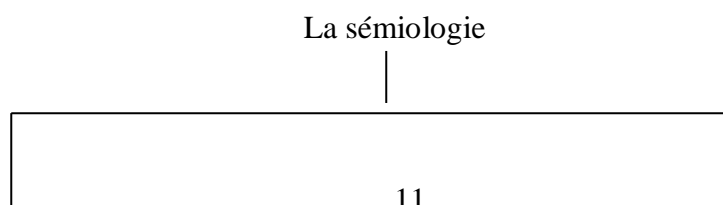
On peut illustrer la distinction entre la sémiologie et la sémiotique dans le tableau suivant :

La sémiologie	La sémiotique
<p>-la sémiologie s’est développée en Europe à L’investigation du linguiste et philologue suisse Ferdinand de Saussure (1957-1913) aux alentours de 1908-09 selon son expression : « c’est une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; elle formerait une partie de la psychologie sociale ».</p> <p>-le terme sémiologie étant plutôt compris : « l’étude des langages particuliers (image, cinéma peinture, littérature) ».</p> <p>Théoriciens :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Ferdinand de Saussure -Roland Barthes -Umberto Eco 	<p>-Anglo-saxon</p> <p>-la sémiotique utiliser par la première fois par Charles S. Pierce dont le but est l’étude de relation logique entre le signe et le référent.</p> <p>-établir une typologie des signes à trois pôles : l’icône, l’indice, et le symbole.</p> <p>-le terme sémiotique entant plutôt compris : « extension générale de la linguistique, comme une philosophie du langage.</p> <p>Théoriciens :</p> <p>Charles S. Pierce.</p>

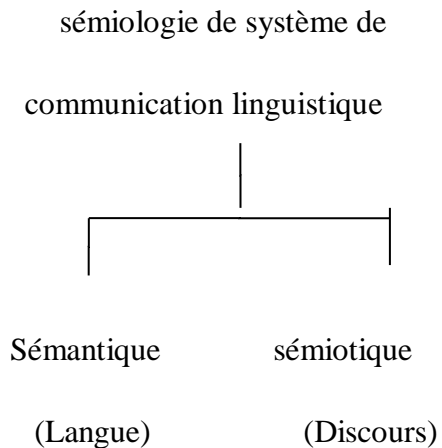
La sémiologie : s’effectue l’étude de significations en générale, aussi bien linguistique que non linguistique.

La sémiotique : s’effectue l’étude de signification en discours.

Comme le montre le schéma suivant :



Sémiologie des systèmes de
Communication non linguistique



« Actuellement, l'opposition sémiotique ≠ Sémiologie se charge d'un sens différent : la sémiotique vise à la description « formelle » de tous les systèmes de significations, au moyen d'un ensemble de concepts et de figures strictement élaborés pour cela. La sémiologie, au contraire, tend à faire des langues naturelles les interprétants ».

(A. HENAULTE, 2012 : 118)

4-La sémiologie de l'image :

Pour définir la sémiologie de l'image, il faut d'abord voir qu'est ce qu'une image.

4-1-Définition de l'image :

Le mot image vient du latin « imago » qui signifiait les marques mortuaires.

Selon Le Petit Robert, dictionnaire historique de la langue française était défini l'image comme : « *la forme visuelle significative perceptible dans l'instant minimum de vision* » (1993 : 996).

D'après le dictionnaire de la linguistique l'image est un « *Terme générique assez vague utilisé depuis le XIX^e siècle pour désigner surtout les tropes fondés sur le rapport d'analogie (comparaison, métaphore, personnification, etc.), mais aussi les autres trop, certaines figures, et de nombreuses anomalies sémantiques L'utilisation de ce terme correspond à un désir de simplifier la rhétorique classique et de rendre compte des nouveaux genres de tropes issus du symbolisme puis du surréalisme* » .

« L'image est envisagée comme un moyen de connaissance (les correspondances baudelairiennes) ; ou d'expression de soi, non comme un ornement esthétique. Sous l'influence de la

psychanalyse, on a souvent tendance à considérer dans le terme image à la fois son expression linguistique et sa source inconsciente individuelle ou collective » (G. Mounin, 2006 : 168).

L'image est donc considérée comme un moyen de connaissance ou d'expression de soi.

De ces définitions on peut résumer la définition de l'image comme suite :

- l'image est une représentation visuelle, voir mentale de quelque chose (objet, être vivant /ou concept).
- Elle entretient un rapport de ressemblance avec ce qu'elle représente.
- Elle contient plusieurs significations.

Alors l'image est un objet second par rapport à un autre. Elle n'est pas référent, elle est la représentation d'un objet ou d'une personne ce qui ne se réalise que par des analogies proches de la réalité.

De plus les images sont aussi des objets dans le monde, elles ont des propriétés physiques qui varient en fonction de leur composition physique ; de leur taille, de leur âge, et d'autres facteurs de ce genre.

4- 2- Types d'images :

Il existe plusieurs types d'images sont :

-La peinture : c'est un art ancien qui existe de puis la préhistoire, c'est aussi un mode de représentation. cet art visuel utilise différentes techniques en usants différents outils.

- le dessin : c'est une représentation sur une surface de la forme (et éventuellement des valeurs de lumière et d'ombre d'un objet ou d'une figure) plutôt que de leur couleur.

-la bande dessinée : est un mode de narration utilisant une succession d'image dessinée, inclut, a l'intérieure de bulles, les paroles, sentiments où pensée des protagonistes.

- la photographie : est un type d'image très importante, c'est une reproduction fidèle du réel.

5-L'image comme un ensemble de signes

L'image est un signe ou un ensemble de signes, la question qu'on doit poser ici c'est que ce qu'un signe ?

Dans le cours de linguistique générale Saussure écrit ; « *Nous appelons signe la combinaison du concept et de l'image acoustique* (Saussure : 99), *non une chose au nom* : « [...] *la langue [...] est un système de signe où il n'y a d'essentiel que l'union du sens et de l'image acoustique, et où les deux parties du signe sont également psychiques* » (Ibid. p99).

Il est donc l'association entre une forme et une idée de quelque chose que je perçois et de l'image mentale associée à cette perception.

La particularité du signe est sa présence désignant et représentant quelque chose d'absent qu'il soit concret ou abstrait.

Pour éclaircir le concept du signe, il est nécessaire de préciser que le signe n'est pas une réalité matérielle ; il résulte plutôt d'une action psychique. Au sujet ,Saussure écrit expressément que le signe est une « *entité psychique à deux faces* » (Ibid. p99) qui « *unit [...] un concept et l'image acoustique* » (Ibid. p 98)

- L'image acoustique est nommée signifiant.

- Sens ou l'image mentale est appelée signifié.

Le signe est le total résultant de l'association entre signifiant et signifié, le lien qui unifie ces deux éléments est arbitraire, donc nous pouvons dire plus simplement que le signe est arbitraire.

5-1 -Les constituants du signe

Le signe se compose de trois constituants qui sont : le signifiant, le signifié, et le référent.

Le signifiant ne doit pas être un pur phénomène physique, mais comme une représentation mentale de la forme et de l'aspect matériel du signe qui résulte d'un acte de perception. Par une simple signification, le signifié désigne la représentation mentale du concept associé au signe.

Le signifiant est en quelque soit le contenant, il désigne une association des lettres formant des sons, alors que le signifié est le sens, donc c'est le contenant.

A titre d'exemple : Le mot chat est un signe par ce que une forme composée de lettres(le c, le h, le à, le t) et parce qu'il est doté d'une signification (un animal domestiqué par l'homme).

Enfin, le troisième composant c'est le référent qui désigne un élément de la réalité et on peut le définir comme à quoi quelque chose peut être rapporté, référé.

5-2-Différents types de signes

L'univers des signes est très vaste, où on peut rencontrer plusieurs types, tous ces types ont le même but qu'est la transmission d'un message et donc la communication. On va parler de quatre types qui sont les plus utiles

Le signe linguistique :

Le signe linguistique est un signe particulier dans cet univers des signes, car le langage humain est un langage incomparable plus riche, plus souple et plus efficace que n'importe quel autre langage.

Le signe linguistique est une abstraction de la réalité. Il donne la possibilité de parler d'objets ou de choses absents ou imaginaires.

La rousse, le grand dictionnaire linguistique et science de langage 2007 définit le signe linguistique comme suivant : « avec F. de Saussure, le signe linguistique est instauré comme unité de la langue. Il est l'unité minimale de la phrase susceptible d'être reconnue comme identique dans un environnement différent, ou d'être remplacée par une unité différente dans un environnement identique. Le signe linguistique unit, en effet non une chose et un nom, mais un concept et une image acoustique ; F.de Saussure précise que l'image acoustique n'est pas le son matériel, mais l'empreinte psychique de ce son. Elle Esle représentation naturelle du mot en tant que fait de la langue virtuel, en de hors de toute réalisation par la parole. F.de Saussure appelle le concept signifié et l'image acoustique signifiant. Le signe linguistique est donc ce que F.de Saussure une entité psychique à deux faces, la combinaison indissociable, à l'intérieur du cerveau ; elles sont tangibles, et l'écriture peut les fixer dans des images conventionnelles » (2007 : 430).

L'une de ses caractéristiques, c'est qu'il est abstrait donc il est incompréhensible en dehors d'une langue ou d'une culture.

Il est formé de l'association d'une image acoustique et d'un concept, c'est une entité physique dont les deux faces –le signifiant et le signifié- se rapprochent. Ces deux faces sont indissociables et solidaires comme le sont le recto et le verso d'une feuille de papier.

Il faut rappeler que le signe linguistique réfère à un objet du monde appelé « référent » qui est un fragment de réalité.

Le premier caractère de signe linguistique chez Saussure est d'être essentiellement psychique. Le cours de linguistique générale affirme ce point : « On a vu [...], à propos de circuit de la parole que les termes impliqués dans le signe linguistique sont tous deux psychiques et sont unis de notre cerveau par le lien de l'association » (Saussure, 1967 : 98)

Le signe non linguistique :

Parallèlement au langage des hommes, il existe de nombreux autres systèmes de communication non linguistiques.

Dans une image on distingue deux sortes de signes :

Le signe iconique :

Le signe iconique est considéré comme un type de représentation qui, moyennant des règles de transformations visuelles, permet de reconnaître certains objets du monde.

Il est un signe figuratif et renvoie à l'objet du monde réel, et établit une relation de ressemblance entre le signifiant et le signifié.

Le signe plastique :

Le terme plastique est emprunté à Hjelmslev, il désigne la face signifiante de tout objet langagier, opposée au plan de contenu. Il est l'un des signes qui composent un message visuel. Il fait appel à la couleur, la texture, et la forme de l'image. On peut l'assimiler aux symboles, et aux indices, en ce qu'il renvoie à un signifié. Les couleurs ont souvent une signification particulière.

5-3-Le signe en sémiologie

La sémiologie décrit le signe comme une réalité à deux faces, un signifiant et un signifié ; impliquant une séparation entre quelque chose qui représente et quelque chose qui est représenté, comme montre le passage ci-dessus :

« Le signe sémiologique est lui aussi, comme son modèle, composé d'un signifié et d'un signifiant. il s'en différencie cependant au niveau de la substance, car les codes, les langues sémiologiques, offrent à l'observation une très grande variété de signifiants (sons , bruits , graphismes, dessins, couleurs ,

mouvements, angles de prise de vue, objets, etc.), chacun possédant un aspect matériel, une substance communicante propre. Or, celle-ci paraît difficilement réductible à celle de signe linguistique » (J. Meunier, D. Peraya, 2010 : 53).

6-Sémiologie de l'image

Roland Barthes qui fut le premier à mettre les points de la sémiologie de l'image dans son article « rhétorique de l'image » 1964.

La sémiologie est une science qui s'intéresse à la façon dont l'image contribue à l'élaboration du sens.

Roland Barthes, dans son analyse de l'image publicitaire, met l'enjeu sur de deux niveaux de l'image :

L'image dénotée(le message littéral) : Barthes explique que ce niveau de l'image est : « radicalement objectif » (1964 ; 45), « le caractère de message littéral ne peut donc être substantiels, mais seulement relationnels ».

L'image connotée(le message symbolique) : la signification varie selon les lecteurs, et les individus, comme dans le message symbolique, les séries de signes discontinus renvoient à signifiés globaux.

L'image publicitaire pour Barthes se constitue deux niveaux de sens ; le sens explicite et le sens implicite ou plus précisément le sens dénoté et le sens connoté.

La Dénotation

La dénotation constitue « l'état adamique de l'image », L'image est objective, c'est-à-dire innocente, elle constitue *un message sans code*, elle transmet des informations sans recours au signe discontinu et règles de transformation, elle en tant qu'un message sans code, elle se distingue au message codé. A travers ce premier plan, l'image ne représente que la nature des objets représentés. C'est à dire à ce niveau le signifiant est représenté par les éléments qui de l'image alors que le signifie est constitué par les mêmes éléments de la réalité.

La connotation

La connotation est le deuxième niveau de signification de l'image, il s'agit l'ensemble des significations secondes ajoutées à la première signification de l'image. De plus la connotation,

c'est l'ensemble des traits essentiels d'un concept et de valeur affectives d'un signe comme montre le dictionnaire de la linguistique dans le passage suivant :

« Sém.- Ce terme a d'abord été utilisé en logique scolastique où il s'oppose à la dénotation il est synonyme d'intension(ou compréhension), et se définissait comme l'ensemble des traits essentiels d'un concept[...] il s'agit de l'ensemble des valeurs affectives d'un signe, de l'effet non dénotatif qu'il produit sur l'interlocuteur ou le lecteur, de « tout ce qu'un terme peut évoquer, suggérer, exciter, impliquer de façon nette ou vague »(Martinet) »(J.Mounin, 2006 : 79).

Donc, le niveau de la connotation comprend les signes de second niveau ; ceux-ci prennent pour signifiants les objets dénotés et pour signifiés ce que ces objets suggèrent, où à ce qui/à quoi ces objets sont associés.

La connotation constitue un deuxième niveau de signification de l'image, elle désigne un deuxième sens qui est le sens implicite, Il s'agit à ce niveau d'analyse qu'elle confronte le code(le signe) et le sens visé.

La connotation en photographie (image, caricature) est toujours ressentie en quelque sorte comme extérieure et le récepteur peut toujours faire la part des choses entre les intentions de l'image et la représentation mécanique du réel.

Le langage iconique, comme le langage verbal contient ces deux sortes de signification.

7-La relation texte/image

Les images dans les caricatures sont accompagnées des messages linguistiques. Ces deux systèmes de signe sont réunis pour une meilleure compréhension. Barthes, dans son analyse de l'image publicitaire étudie le rapport reliant la langue à l'image.

En effet, le texte et l'image sont dans une relation de corrélation, cela veut dire que le texte est complémentaire de l'image, où l'image est complémentaire du texte.

7-1-Le texte :

Le texte est doté d'une structure fermée telle que ses parties constitutives ne sont pas aléatoires. Par ces deux caractéristiques, le texte s'oppose au discours qui serait un contraire ouvert.

Le texte est donc une succession d'unités linguistique relative et complémentaire, dans le discours linguistique, tous les énoncés sont suivis l'un à un dans le temps. La lecture est linéaire et successive pour arriver au sens.

7-2-L'image

L'image est un signe ou un ensemble de signes, elle en rapport de la ressemblance avec la réalité soit concrète ou abstraite, l'image est un objet second par rapport à un autre, elle est la représentation d'un objet ou d'une personne.

7-3- Rapport Texte/image

Comme nous allons déjà dire au-dessus, Barthes à son article « rhétorique de l'image » étudie le rapport reliant la langue à l'image. Selon lui, c'est à travers la langue qu'on peut parler de l'image. Cela nous amène à dégager deux fonctions du texte ; celle de l'ancrage et de relais.

-fonction d'Ancrage

L'image est polysémique, car elle peut avoir plusieurs sens qui sont totalement différents. Le texte en tant qu'un message linguistique sert à orienter la lecture de l'image, pour une meilleure transmission du message globale (le cas des dessins humoristique ; la caricature), cette fonction que le texte ancre l'image, le texte dans le dessin caricatural vise à limiter toutes les polysémies de l'image c'est-à-dire à fixer le sens de celle-ci.

-Fonction de relais

Pour Barthes ; la fonction de relais est plus rare (du moins en ce qui concerne l'image fixe), elle est rencontrée surtout dans les dessins humoristiques. Cette fonction se réalise lorsque l'image et le texte sont dans un rapport de complémentarité, c'est-à-dire que chaque complément à sa part au sens globale de message : « les paroles sont alors des fragments d'un syntagme plus général, au même titre que les images, et l'unité de message se fait à un niveau supérieur » (op.cit., 45) (Jean -pierre Meunier, Daniel Peraya, 2010 : 199).

-Fonction d'accompagnement

Le texte et l'image s'unissent pour assurer le déroulement narratif, c'est le cas des bandes dessinées, l'image raconter une histoire à travers les personnages mis en scène les décors.

Chapitre II :La caricature

La caricature

1- Définition

Le dictionnaire Larousse a défini la caricature comme suite :

Le mot caricature vient du latin qui signifie « charger ».

-« Représentation grotesque, en dessin, en peinture...etc. obtenue par l'exagération et déformation des traits caractéristiques du visage ou des proportions du corps, dans une intuition satirique »

-« image infidèle et laide, reproduction déformée de la réalité ».

Le dictionnaire encyclopédique « Auzou » définit le mot caricature comme :

« Dessin où, en accentuant certains traits du visage ou de la silhouette d'un individu, ou en mettant l'accent sur l'aspect grotesque d'une situation, le dessinateur crée un effet comique ou satirique. /Déformation sommaire d'une réalité .un procès qui n'est qu'une caricature ».
(2010 : 295)

De ce fait, la caricature est un dessin fait sur un visage d'une personne ou sur un événement, une situation quelle soit politique ou social, elle vise toujours de la changer où de la critiquer.

La caricature, donc un genre que l'on trouve dans les arts visuels, par lequel s'expriment toutes sortes d'idées sur la société, la politique, elle est aussi une représentation graphique d'un événement de l'actualité, elle lance un message en lien avec l'actualité. Ce message habituellement reflète une pensée, une opinion.

La caricature est un genre d'information qu'on trouve surtout dans la presse écrite. Elle a un statut d'une information puisqu'elle peut exprimer une opinion.

La caricature est comme un article politique les deux font le commentaire d'un événement.

La caricature joue un rôle très important au sien de la société. Elle est lue, vue, et comprise par tous les lecteurs, sa fonction principale est de faire rire les lecteurs en transmettant un message implicite.

D'abord, la caricature est considérée comme un moyen d'information porte des nouvelles informations aux lecteurs. En suit, la caricature a pour objectif de faire conscience les lecteurs en leur donnant la vulgarisation des sciences et des cultures. Elle est utilisée dans l'éducation scolaire.

De plus, la caricature peut –être avoir la fonction publicitaire, c'est-à-dire elle peut utiliser pour un objectif d'attirer l'attention des lecteurs à un produit particulier.

2-L'histoire de la caricature

Pour comprendre le présent de la caricature, nous devons faire recours au passé pour démontrer le rôle de la caricature chez les différents peuples et à diverses époques.

La caricature prend ses racines dans les figurations grotesques de l'antiquité et du Moyen Age, elle est utilisée dans les sculptures antérieures et extérieures des églises où dans les miniatures : personnages grotesques, et les animaux fantastiques. La caricature a associé la beauté et laideur pour exprimer tous les vices et les vertus de la société.

L'arrive de l'imprimerie au 16e siècle permet aux allégoriques et caricaturales de se diffuser plus largement.

Le 19^e siècle est l'Age d'or de feuilles satirique en France, mais avec la montée des nationalismes et la Grande Guerre, la célèbre série des portraits de Louis Philippe sous la forme de poire est présentée par Philipon Charles(1831) elle a été publiée dans Grandville.

Au 20e siècle la caricature se confond avec la propagande, et se met au service des régimes totalitaires, le plus grand caricaturiste était Forain,

Il faut attendre les années soixante et les événements de 1964, pour que la satire politique --s'épanouisse de nouveau en France.

3-Types des caricatures

Il existe plusieurs types de la caricature. Donc nous pouvons distinguer :

a-Le portrait en charge : c'est la déformation physique ou l'exagération ; caricatures des politiciens et des artistes.

b-La caricature en situation : C'est la satire des événements humains ou les images, soit réelles ou imaginaires qui visent à démontrer le grotesque du comportement d'une société.

c-La caricature par amplification : Ce type est employé surtout dans le dessin d'actualité, ce genre de caricature est utilisé quand le caricaturiste copie le visage du personnage.

d- La caricature zoomorphique : C'est quand le caricaturiste, la qualité, et les défauts d'animaux pour expliquer certains comportements ou caractère des personnages, déformer le visage de personnage pour qu'il ressemble à un animal.

4- La Caricature est un moyen de communication

Il est important de mettre que la caricature à un rapport très étroit avec son environnement social. De point de vue communication la caricature est un message visuel et humoristique, elle porte un message entre deux pôles ; l'un est le caricaturiste qui le transmet à son lecteur qui le reçoit.

Il y a l'émetteur qui est le caricaturiste puis le message qui est la caricature elle-même, et le canal de transmission ici c'est le journal (ALWATAN et LE SOIR D'ALGERIE) puis le récepteur, c'est-à-dire le lecteur.

Le message caricatural qui est lu et vu, souvent compris par tous les lecteurs.

On appliquant ce schéma de communication sur une caricature nous repérant les éléments suivants :

Le destinataire	le caricaturiste
Le destinataire	le lecteur
Le message	la caricature(le sens donné au lecteur)
Le code	le dessin et la langue utilisée
Le contact	le journal
Le contexte	La situation socioculturelle, politique. (Ainsi ce qui porte la caricature)

(Le partagé entre le caricaturiste et le
Lecteur)

5-Technique sémiologique de la lecture d'une caricature

Les caricatures portent plusieurs significations et interprétations soit sur le plan idéologique ou culturel. Pour faire une analyse sémiologique de la caricature, en se basant sur la grille d'analyse de l'image proposée par Roland Barthes. Nous abordons la description (dénotation), puis l'interprétation (connotation) de chaque caricature,

- La représentation

Identification du document, dans cette étape, sont présentes l'auteur, la source, la date et le contexte.

-La description

Cette étape constitue la lecture dénotative de la caricature, elle sert à présenter le document ; le journal, la date, et le titre. Aussi, elle décrit tous les indices visuels tels que : les vêtements, les expressions du visage des personnages, les gestes, les symboles, etc.

Ainsi, on prend en considération le signe plastique spécifique et non spécifique de Joly Martine dans l'analyse de l'image :

Les signes plastiques spécifiques

a- le cadre

C'est la limite physique de l'image, généralement de forme rectangulaire et qui sert à délimiter, en isolant d'un tout, un espace lors la prise de vue.

b-l'échelle de plan (le cadrage)

L'échelle de plan se définit par rapport au corps humain, elle est utilisée lorsqu'il s'agit de présenter des objets ou des êtres qui ne sont pas au même volume.

L'échelle de plan correspond à la grandeur des êtres animés, objets ou éléments de décor représentés dans l'image par rapport à la taille de celle – ci, elle est importante pour présenter les différentes tailles des personnages et éléments existants dans la caricature.

Le plan : le caricaturiste utilise différents types de plan à sa réalisation d'une caricature, parmi ces types :

-Le plan panoramique(P.P) et le plan d'ensemble(P.E)

Ce plan situe la personne dans son environnement, n'est pas la totalité de son entourage exemple, ce plan à une valeur descriptive.

-le plan moyen

Il se montre sur la personne seule et en le représentant de pied en cap, avec une petite partie de son environnement il a une valeur narrative.

-le plan américain(P.I)

Ce plan saisit le personnage de plus près, il a dessin coupé à demi-cuisses (entre le genou et la taille).

-le plan italien (P.I)

Il présente le personnage coupé aux genoux.

-le plan rapproché(P.R)

Ce plan présente la tête et les épaules du personnage. Le dessinateur dans ce plan montre les expressions du visage.

-le gros plan(G.P) est très gros plan(T.G.P)

Les deux plans donnent des détails plus précis sur une partie de corps ou d'un objet, exemple : seulement le visage, les yeux, les deux plans ont une valeur narrative, mais plus forte (dramatique) ou faible (documentaire).

c-l'angle de prise de vue

L'angle de prise de vue constitue un élément essentiel du cadrage, les prises de vue transmettent des messages de leur angle.

- la prise de vue frontale

Lorsque, le personnage de la caricature se trouve en face du lecteur et regarde devant lui.

-l'angle oblique

Lorsque, le personnage n'est pas en face, à gauche, à droit.

-la plongée

L'angle est dirigé vers le bas, elle a une valeur de montrer sa faiblesse, son infériorité ou bien sa décadence.

-La contre-plongée

Elle est le contraire d'une vue plongée, elle est prise en bas et suscite, chez les lecteurs, l'impression de grandeur.

Le signe plastique non spécifique : ce sont des signes qui ne sont pas spécifiques aux messages visuels : la couleur, la lumière, l'éclairage.

La couleur : « on distingue souvent entre le vocabulaire des couleurs, leur symbolisme et leurs effets psychologie ». (Bouache : 32). Aussi « on reconnaît la différence entre certaines couleurs dites chaudes appelées aussi couleurs « salaire » comme le rouge, l'ocre. Et des couleurs froides dites couleur célestes ou aquatiques comme le bleu, le vert » ibid, p32.

Les couleurs chaudes sont des couleurs qui tirent à la lumière ou plutôt au feu ce sont, le rouge, le jaune et l'orange ; alors que les couleurs froides tirent à la fraîcheur comme le bleu et le vert, et toutes les nuances. Elles renvoient toujours à leurs origines le ciel et l'eau, et renvoient aussi à la fraîcheur et au confort. (F, Bouanane ,2012 : 20).

La signification d'une couleur se change selon le contexte du message transmis, de sorte que chaque couleur renvoi à une idée précise, mais cette idée se modifie avec un simple changement du contexte, par exemple le rouge signifie le danger, le blanc qui impliquent une multitude de significations qui lui rend une couleur convenable à tous les contextes et à toutes les situations.

L'éclairage et la lumière se sont naturels et artificielles qui ont une signification particulière dans l'image. (N. Bouache, 2007, p, 32).

Interprétation

L'interprétation correspond à la lecture connotative de l'image. En effet, l'analyse de la caricature exige une seconde lecture qui a pour objectif la compréhension de l'image.

Chapitre III : la démarche d'analyse sémiologique

Les modèles d'analyse sémiologique :

Il existe plusieurs modèles d'analyse en sémiologie de l'image l'un d'entre eux à été développé par Roland Barthe et que celui-ci nomme « l'aventure sémiologique ». Nous présenterons quatre modèles. D'emblée, nous tenons de signaler que ces modèles ont été motionnés dans plusieurs travaux de recherches, notamment les mémoires de master à l'université de Jijel, tel que « Analyse sémiologique de la caricature, cas du quotidien « El Watan » de R.Bouhachicha « Analyse sémiologique des enseignes commerciales dans la ville de Jijel de F.Boulanane .

Nous pensons ici à titre d'exemple au modèle d'Umberto Eco, au modèle systématique structuro-génératif de Jean-Marie Floche, au modèle systématique de Louis Porcher. F.Boulanane. (13.14.15.16).

1-Modèle stratifié d'Umberto Eco :

Eco, dans son livre «*La structure absente* », traite de la sémiotique des codes visuels, il a été influencé par le courant structuraliste, fondé par Saussure, Hjelmslev, et à Peirce .Son modèle se constitue sur deux sous modèles : le sous-modèle des

Codes visuels et le sous-modèle des codes particuliers.

-Umberto Eco affirme que les symboles visuels sont conventionnels et appartiennent un langage codifié.

-En outre, une codification couches successive est proposé par les sémioticiens, il a classé dix familles de code, il s'intéressait sur les quatre premières qui représentent les fondements physiques de la communication iconique parmi ces familles on citera :

-les codes iconiques

-les codes iconographiques

-Les codes stylistiques

-les codes de l'inconscient

Le deuxième sous modèle proposé par Eco est ce lui qui concerne l'image publicitaire et qui compose cinq niveaux :

-Le niveau iconique : c'est l'enregistrement des données concrètes de l'image, selon Eco le niveau iconique n'est pas inclus dans l'analyse sémiologique de la publicité, mais ses éléments qui sont importants à l'analyse de celle-ci.

-Le niveau iconographique : rassemble les manifestations connotatives de l'image à travers deux sortes de codages : les codages de type historique, les codages de type publicitaire.

-le niveau topologique : qui comprend l'équivalent visuel des figures rhétoriques, et les tropes visuels créés par la publicité.

- le niveau topique : constitué par les prémisses et les topos, cadre général d'argumentation que l'image utilise autant que le langage.

- le niveau de l'enthymème : qui développe selon diverses articulations, les raisonnements déclenchés par l'image publicitaire.

Eco pour rendre son modèle opératoire, il se donne à une analyse de cinq messages publicitaires. Cette analyse s'est avérée plus ou moins précipitée et n'a pas abouti à une application systématique du modèle. En fait, ses lectures représentent un prolongement des réflexions barthesiennes, car elles s'appuient beaucoup plus sur la dimension connotative (iconographique) de l'image, surtout dans l'interprétation d'une publicité Knorr où la robe de la femme représentée connote la jeunesse, fraîcheur et mélange de modernité et de pudeur.

2-Le modèle systématique de Louis Porcher :

Louis Porcher dans « *Introduction à une sémiotique des images* » en 1976 ce modèle adopte une perspective extrêmement structuraliste. Porcher vise surtout à situer les niveaux constitutifs de l'image autant qu'il « *propose une technique rigoureuse pour le débroussaillage de ce maquis iconologique que constitue l'image* » OP.cit

Porcher focalise ses études sur le « *langage de l'image* » et sur la « *lexicalisation iconique* ». Ce modèle de Porcher néglige les aspects sociolinguistiques et les considérations communicatives, il a aussi considéré l'image comme un système qui se constitue d'un ensemble d'éléments interdépendant.

Porcher est l'un des seuls qui ont le mérite de fonder leurs études sémiologiques sur un travail d'enquête préalable, c'est ainsi que cette étude est effectuée avec la participation de dix

lecteurs-expérimentateurs qui ont déjà fait des études supérieures et instruites dans le domaine sémiotique par porcher lui-même. de ce fait la démarche a été réalisée en cinq étapes :

- dégagement des signifiants et des signifiés iconique :

Chaque expérimentateur est interrogé à propos de ce que telle image représente pour lui (ce qui constitue un inventaire des signifiés). Et encore à partir de quels composants le signifié est dégagé (résultant un inventaire des signifiants). Porcher obtient une nomenclature qui met en évidence la sémantique inégale des éléments compris dans les huit images : il y a des signifiants qui produisent plusieurs signifiés.

- contrôle des résultats par le teste de la commutation :

Cette étape vise à délimiter les plus petits éléments signifiants dans l'image tout en les exposant au processus de la commutation qui se fonde sur les « *représentations d'absence* ». Ces dernières incarnent « *les variations fictives sur les signifiants iconiques et les observations qu'elles entretiennent ou non sur les signifiés* ». (Bonhomme, 1997 : 183). Comme le cas de l'exemple de l'image n 1 à partir de laquelle les lecteurs conçoivent le signifié / vacance/ depuis des signifiants : neige, pente, montagne sapins et bâtons de ski, de ce fait, et à travers un teste bien défini. Il en est déduit que la genèse du signifié/vacances/ est attaché beaucoup plus aux signifiants : neige et montagne, tandis que les autres signifiants restants ne conduisent pas directement au sens généré, ceux derniers ne fonctionnent que comme des « *synonymes iconiques* ».

- Montage paradigmatique du sens :

Il s'agit d'un teste de la commutation exercée à partir des oppositions pertinentes à travers lesquels Porcher formalise « *les structures paradigmatiques des images analysées* », tout en s'appuyant sur les homologues qui combinent les grands axes de la sémantique. C'est à partir d'un regroupement des réponses des lecteurs à propos d'une image Marlboro que Porcher abouti à un paradigme de signifiant attribué au signifié/sportivité/qui lui permet de saisir

« *la dimension cumulative du sens* » qui se révèle sur différents plans.

- Exploration de l'organisation syntagmatique du sens :

Porcher affirme que le sens se produit au niveau de l'image selon des « chaînes oppositionnelles » et se révèle à partir des « schèmes syntagmatiques », ces derniers servent à

associer les traits dérivés de différents paradigmes, de ce fait, il est possible de trouver un signifié qui se répand sur le long de diverses chaînes signifiantes. Donc le sémioticien estime que la codification contextuelle de l'image publicitaire réduit les balayages visuels potentiels du récepteur et suscite des arrangements syntagmatiques plus ou moins canalisés.

- Elargissement du point de vue :

A la fin de cette analyse, Porcher parvient à dépasser le modèle structural qu'il choisit pour établir des considérations à propos de l'image publicitaire. Ses observations sont orientées sur des traits stylistiques ou quelques fonctionnelles de l'image publicitaire.

En fin, le modèle de Louis Porcher estime que la sémantisation de l'image est variable, cela veut-dire que la production du sens varie selon les procédures de lecteur sollicitées, et le sémioticien focalise ses efforts sur la justification génétique du sens iconique.

3-Le modèle structuro-génératif de Jean-Marie Floch :

Le modèle de Floch est inspiré de la linguistique de Hjelmslev, son modèle est bien détaillé dans sa méthodologie de l'œil et de l'esprit(1985). D'une part Floch insiste sur l'immanence tout en rejetant la notion d « iconicité » qu'elle préfère substituer à celle de « figurativité »PM, page 12. Ce modèle prend en considération des formes de l'expression et de contenu, il affirme que le signe ne se produit que dans l'intelligible. D'autre part, elle n'accepte pas le concept du « signe »qui paraît plus ou moins conjoncturel.

Floch vise à élaborer une théorie de la signification générative à propos de l'image qui considère le sens qu'un « processus de production », et l'envisage comme un parcours qui peut diffuser sur plusieurs plans figuratifs suivant une complexité grandissante.

Floch à la théorie de la pratique établit une sémiotique plastique générale qui englobe la peinture, la sculpture et la publicité, il élabore dans ses deux ouvrages cinq études sur l'image.

En générale, l'avantage de cette perspective qui caractérise le modèle de Floch est l'existence de deux niveaux : l'analyse et la synthèse. De même, cette approche offre un compromis entre la liberté du lecteur et les contraintes de sémiotique. Cette méthode subit quelques insuffisances : « *la fermeture à l'interaction publicitaire en dépit de l'utilisation du concept grimassien de manipulation qui ne déborde guère l'immanence de l'image le fait que les connexions sémantiques ne sont pas réellement motivées* ». (Bonhomme 1997 :210).

4- le modèle binaire de Roland Barthes :

Le modèle de Roland Barthes est développé dans son article qui intitulé : « rhétorique de l'image », il propose d'étudier la publicité pour les pattes de Panzani. Ce modèle Barthezien est considéré comme l'un des modèles les plus pertinents dans le domaine d'analyse de l'image. Parmi son analyse nous lui permet d'emprunter trois niveaux d'analyse de l'image (ici est la caricature en tant que un type de l'image, l'objet de notre travail de recherche).la dénotation et la connotation, le signe plastique spécifique et non spécifique :

« On se rappelle que tout système de signification comporte un plan d'expression(E) et un plan de contenu(c), et qui la signification coïncide avec la relation(R) des deux plans(E, R, C) [..]. Le premier système constitue alors le plan de la dénotation et le second système (extensif au premier) le plan de connotation. On dira donc qu'un système connoté est un système dont le plan d'expression est constitué lui-même par un système de signification ; les cas courants de connotation seront évidemment constitués par les systèmes complexes dont le langage articulé » (R. Barthes, 131, 132).

Le modèle de Roland Barthes a été mis à l'épreuve par ce qu'il appelle « l'analyse spectrale des messages » d'une publicité pour les pattes Panzani, il distingue trois messages constituant de la publicité :

-le message linguistique : dont les supports sont : la légende et les étiquettes. Le déchiffrement de ce premier message est suspendu à la connaissance de l'écriture et du français. Ce message se compose en deux signifiés puisqu'il nous donne à la fois le nom de la firme(1) (Panzani) et son assonance, ce que Barthes appelle *l'italianité*(2), d'où le caractère double du message linguistique : dénotation et connotation

-le message iconique : c'est un message symbolique caractérisé par les liens que le téléspectateur crée entre ses valeurs personnelles ou sa culture et le message de la publicité.

L'image dénotée définit en premier plan de la représentation iconique c'est ce que Roland Barthes appelle « *l'état adamique de l'image* » ou « *le message sans code* » à ce plan l'image n'est qu'une nature des objets représentés, la distinction entre le signifié et le signifiant d'image dénoté est facile pour le lecteur puisqu'elle se produit à partir du savoir Anthropologique attaché à la perception du lecteur. Il affirme que l'image photographique dénotée constitue le degré zéro de l'intelligible, car elle est un enregistrement objectif du monde il envisage que l'image dénotée est un analogon ou un miroir qui reflète son référent.

-le message connoté

C'est à ce niveau que le sens se produit grâce à une correspondance entre signifiants de l'image dénotée et signifiés connotatifs secondaires. La notion de connotation est utilisée dans l'analyse de la publicité Panzani. Barthes constate une confusion entre la rhétorique et les consolateurs (l'ensemble des signifiants de connotation) de même il voit que les signifiés de connotation incluent le champ de l'idéologie.

Entre ces multiples modèles d'analyse sémiologique de l'image, le modèle de Barthes nous semble le plus pertinent dans la compréhension et l'interprétation des caricatures.

C'est à travers les concepts présentés ci-dessus, à savoir la dénotation et la connotation qu'on utilise à la description et l'interprétation des caricatures.

De plus, on doit étudier aussi le rapport texte/image qui se résume dans les deux fonctions celles d'ancrage et de relais.

De plus, nous empruntons dans notre analyse, le signe plastique spécifique et non spécifique de Martine Joly pour compléter ce modèle d'analyse.

Deuxième partie : Analyse des données

Chapitre I : description et interprétation des caricatures

Introduction

Après avoir présenté quelques notions de base théoriques, nous tenterons dans ce chapitre de voir comment on peut appliquer ces notions théoriques sur notre corpus ; les caricatures.

Ce premier chapitre est constitué de la description et l'interprétation des caricatures : présentation du corpus d'analyse, présentation des journaux, et la biographie des caricaturistes, présentation des caricatures, présentation de notre grille d'Analyse.

1-présentation du corpus :

Notre corpus a constitué de 10 caricatures tirées de deux journaux (quotidiens) algériens d'expression française ELWATAN, LE SOIR D'ALGERIE, réalisées par deux caricaturistes algériens : le HIC, LABTE.

Les caricatures sélectionnées sont de la période de 2015, traitent des sujets différents. le tableau peut présenter :

1-1- présentation des caricatures

Le Thème général	Titre de la caricature	dessinateur	Titre et Date de journal
Social, violence contre les femmes	La loi contre les violences faites aux femmes adoptée	Le HIC	EL WATAN 14 septembre2015
	La loi contre la violence faite aux femmes adoptée	LABTER	Le soir d'Algérie 14 décembre2015
Culturelle, réapprennent à lire	Salon de livre, les jeunes réapprennent à lire	Le HIC	ELWATAN 31 Octobre2015
		LABTER	Le Soir d'Algérie
Économique, La situation économique	C'est les soldes	Le HIC	EL WATAN 21

en Algérie			Novembre2015
	Sans titre	LABTER	Le Soir d'Algérie 02 avril 2015
Pédagogique, le bac de 2015	Bac : Génération Face Book	LE HIC	EL WATAN 15 Decembre2015
	Benghebrit face à ces contradictions	LABTER	Le Soir d'Algérie 17 mars 2015
Historique, 1 ^{er} Novembre	1 ^{er} Novembre Gloire à nos héros	LABTER	31 OCTOBRE 2015

1-2-Présentation des journaux :

-Le soir d'Algérie : est un journal algérien d'expression française, c'est l'un des premiers quotidiens privée algérien, quotidien généraliste qui traite aussi bien de politique, de loisirs, de sports, d'économie ou d'actualité internationale.

Le soir d'Algérie fait partie de six quotidiens algériens suspendus de parution, la raison officielle est le non-paiement de dettes à l'imprimerie nationale.

Le Journal est proche des partis politiques (p.t) (partis des travailleurs) et RCD (rassemblement pour culture et la démocratie, un parti se déclarant ouvertement laïc).

Nous présentons dans la fiche signalétique du journal :

-Le nom de journal : Le soir d'Algérie

-La langue utilisée : français

-Périodicité : quotidien

-Genre : généraliste

-La date de fondation 3 septembre 1990

-Ville d'édition : Alger

- Directeur de publication : Fouad Boughanem
- Directeur de la rédaction : Nacer Belhadjoudja
- Site web : le soir d'Algérie
- Adresse de journal : 1 Rue Bachir Attar, place du 1^{er} Mai- Alger.

-ElWatan

Mot signifie « la notion » est un quotidien généraliste algérien en langue française qui paraît la première fois le 08 octobre 1990, Il est fondé par un groupe d'anciens journalistes d'El Moudjahid à la suite de la promulgation d'une loi (dite loi Ham roche), autorisant la presse privée en Algérie,

Le quotidien El Watan traite aussi bien de politique intérieur que de faits divers, de culture, d'économie, de sport ou d'actualité internationale.

Nous présentons une fiche signalétique le journal El Watan

- Le nom de journal (quotidien ELWATAN en indépendant).
- La langue d'écriture : français
- Périodicité : quotidien
- Genre : généraliste
- Date de fondation : 08 octobre 1990
- Ville d'édition : Algérie
- Rédacteur en chef : Omer Belhouchet
- Site web: www.ElWatan.com

<https://fr.wikipedia.org>.

1-3-Biographie des caricaturistes :

- Amine labter Alias (vitamine) caricaturiste en le soir d'Algérie :**

Est un dessinateur de la presse algérienne. Né le 20 février 1981. Il est diplômé l'école en dessin graphique à l'école supérieure des beaux-arts d'Algérie. Il vit et travaille à Alger. Il a collaboré au journal Akhir saa de 2006, à 2007, au journal Alfajr de 2007 à 2008, au magazine entracte de 2009 à 2010, au journal Algérie news de 2010 à 2011 et au magazine culturel électronique BabEdd Art en 2011, Il travaille actuellement au journal : le soir d'Algérie. Mais la question d'un journaliste d'où vient ce titre tonifiant de vit Amine, il répond que Nadia Roman auteur à l'édition Bazhari qui a proposé à Amine LABTER d'introduit le titre de vitamine dans leur dessin sur le net et dans le monde de la presse. (<https://fr.wikipedia.org>).

-le Hic :

Hicham Baba Ahmed surnommé « le hic » : est un caricaturiste algérien connu pour ses caricatures à la fois humoristiques, amères et toujours d'actualité. Il affirme : « j'ai appris à dessiner avant même d'apprendre à marcher ». Ses caricatures sont parues dans plusieurs journaux dont « l'authentique », « le Matin », « le jeune indépendant », « le soir d'Algérie » et en fin le journal « El Watan ».

Son premier recueil de dessin « nage dans ta mer » est sorti en 2009, une compilation de ses caricatures publiées dans « le Soir d'Algérie » avec près de trois cents dessins entre 2006 et 2008.

1-4-Présentation de grille d'analyse sémiologique:

Nous pensons donc que le modèle d'analyse de Roland Barthes est le plus pertinent dans le domaine d'analyse de l'image. Ce que nous encourage à l'utiliser. Pour cela nous allons baser sur certains éléments d'analyse sémiologique et qu'on a déjà vu précédemment qui sont :

-La dénotation (description).

-la connotation (interprétation).

De plus, nous enrichissons notre analyse par le signe plastique spécifique et le signe plastique non spécifique que propose Martine Joly.

-Le rapport texte / Image (l'ancrage et relais).

Notre analyse obtient une comparaison entre les deux caricaturistes

2-Description des caricatures extraites du quotidien « ALWATAN»

2-1 -Description de la caricature n°1 :



Cette image caricaturale intitulée « la loi contre les violences faites aux femmes adoptée ». Elle est représentée dans un cadre rectangulaire. Datée le 14 septembre 2015, elle est constituée de deux personnages vus de pied en cap. Elle s'inscrit donc dans un plan moyen des unes intention d'identifier les personnages représentés et d'attirer l'attention du lecteur.

Elle se compose de personnages qui se tiennent ; un homme et sa femme. Le premier personnage à gauche est un homme avec des moustaches, Il porte un bonnet sur la tête, un tricot de peau blanc, un pantalon en gris, ses mains sont baissées. Il a un grand nez, un menton rond, des grandes oreilles , une bouche fermée. Ses yeux sont largement ouverts et son regard est fixé vers son interlocuteur (sa femme).

Le deuxième personnage est complètement différent .C'est une femme qu'elle est en face de lui porte une robe longue gris dessinée. Elle est dévoilée, elle a cheveux courts, elle serre sa tête par une bande. Elle est entraine de parler, sa bouche ouverte occupant une grande partie de son visage, ces yeux sont demi fermée, une trace d'une main dessinée sur son visage.

La caricature comporte une multitude de signes : iconique, linguistique, et plastique. De plus, Il existe une arabesque de couleur : le noir, et le blanc en plan derrière, le gris est sur les

vêtements des personnages de la caricature, le rouge qui est la couleur de main et de pied tracé sur les visages.

2-2-Description de la caricature n 02 :



Ce dessin caricatural intitulé « le Salon du livre 2015, les jeunes réapprennent à lire » est paru dans le journal El Watan du 31 octobre 2015.

Cette caricature est représentée dans un cadre rectangulaire, elle est composée d'un seul personnage, elle inscrit dans un plan moyen, elle est d'une prise de vue oblique à gauche.

Cet homme est habillé une tenue sportive grise, Il porte une casquette, Il met sa main gauche est dans la poche. Il maintient un grand livre en marron dans sa main droite. Il a un visage au gros nez, sa bouche est ouverte occupe une grande partie de son visage, ses yeux sont largement ouverts, son regard est fixé sur le livre, son oreille gauche est un peu grande, sa parole est refermée dans une bulle mise derrière lui « je n'arrive pas à me connecter ».dénote son incapacité de retrouve le lecteur.

La caricature est constituée de trois types de signes : iconique, plastique, et linguistique. Sur le plan plastique la caricature ne réunit que quelque couleur, à l'arrière-plan le noir est la couleur dominante. Le blanc est considéré comme une source de lumière dans la caricature. Le gris est la couleur des vêtements du personnage, le marron, la couleur de livre semble d'attirer l'attention de lecteur et pour montrer l'importance de sujet traiter dans la caricature.

Sur le plan linguistique ,l'écrit graphique est en gras pour attirer l'attention sur ce qui est écrit dans la bulle ou sur les paroles de personnage.

Aussi, on note en arrière plan, une ombre en noir et en gris caractérise les plus part des caricatures du caricaturiste le « Hic », le blanc est utilisé pour met le personnage de la caricature en lumière

2-3-Description de la caricature n 03 :



Cette caricature est tirée de journal El Watan parue le 21 novembre 2015, est intitulé « c'est les soldes » dénote la chute des pris de pétrole en Algérie.

Cette caricaturale est dessinée dans un cadre rectangulaire, elle est représentée dans une prise de vue frontale(en face) et s'inscrit dans un plan moyen. Elle représente baril de pétrole, il est mis par terre et en voit son coté gauche son ombre et de son côté adroit se trouve une plaquette en rouge écrite en blanc -60 /.Elle est sans bulle.

La caricature est constituée de deux types de signes ; iconique, plastique. Sur le plan plastique, Elle est comporté une arabesque des couleurs : le bleu en tant qu'une couleur froide est la couleur dominante. Le blanc au milieu de la caricature exprime la lumière, le gris est la couleur de baril de pétrole, le rouge est la couleur de plaquette qui à côté de ce dernier.

2-4-Description de caricature n 04 :



L'image caricaturale intitulée « Bac, Génération face book », elle est constituée de trois personnages, elle est représentée dans un cadre rectangulaire et d'une prise de vue oblique à gauche. Elle est présentée aussi dans un plan moyen.

Ce sont trois apprenants dans une classe d'examen, assis l'un derrière l'autre dans une même rangée. Les personnages portent des tenues semblables : un tricot en bleu et un pantalon en noir.

Le personnage assis dans la première table porte un stylo rouge dans sa main droite, Il est en train de réfléchir, ce qu'exprime le point d'exclamation dans la petite bulle au-dessus de lui. En deuxième table assise, un apprenant porte une casquette en bleu, ses yeux sont largement ouverts ; Il fait appelle à son camarade qui est assis au-devant. Au-dessus de lui se trouve un cadre de couleur bleue dans lequel numéroté avec le chiffre 1, écrit : « vous avez une demande de partage ». Le personnage assis en dernière table, il est en train d'écouter et d'écrire. Au-dessus de lui se trouve un petit cadre est écrit : « j'aime ».

La caricature comporte un mélange des signes : iconique, et plastique. Sur le plan plastique ; la caricature se compose d'un ensemble de couleurs le bleu, le jaune, dont le blanc est la couleur dominante, le bleu est la couleur des cadres placés au-dessus, le jaune est la couleur des tables en bois.

3- Description des caricatures extraites du quotidien « Le Soir d'Algérie »

3-1- Description de la Caricature n°1



Cette image caricaturale est apparue le 14 décembre 2015, pour titre « la loi contre la violence faite aux femmes adoptée », elle présente une femme souriante, bien que son visage plein des traces de coups.

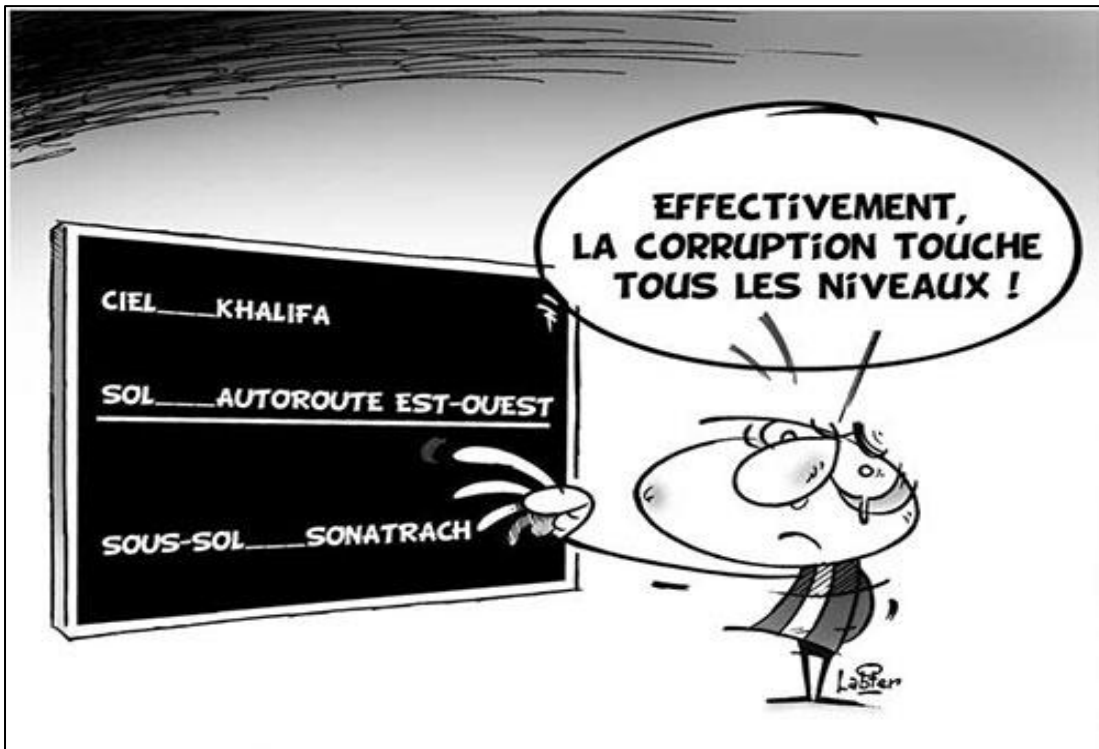
Elle a des cheveux courts et porte une robe de style romain, elle a dans sa main droite une balance et sa main gauche une épée.

Les paroles de cette femme sont intégrées dans une bulle « chéériiiiie, viens voir ma nouvelle tenue ».

Cette caricature qui n'a pas de cadre se compose de deux types de signes : iconique et plastique ; sur le plan plastique, le caricaturiste s'exprime en utilisant trois couleurs : le noir, le blanc, et le gris, son arrière-plan en blanc, le dessin et les signes graphiques en noir et gris.

Ce dessin traite le sujet de violence contre la femme, ce qui pousse le pays d'adopté des lois contre ces faits.

3-2-Description de la caricature n° : 2



Cette caricature se compose d'un seul personnage, elle n'a pas de titre, elle est datée du 02 avril 2015. Le personnage présenté est un homme qui paraît triste et cela se manifeste dans sa bouche et aussi ses yeux l'œil larmé sur la joue. Il dit « effectivement, la corruption touche tous les niveaux », aussi que ces paroles sont placées dans une bulle. Sa main gauche est derrière le dos et sa main droite oriente vers un tableau noir ayant des bordures blanches à son côté droit, sur ce tableau s'écrit trois phrases dont la deuxième est soulignée :

(ciel.....Khalifa),(sol.....autoroute est-ouest)(sous-sol.....sonagraphe).

La caricature représente le cas de l'Algérie et de l'état de corruption qui touche tous les niveaux, Soit du ciel, sol, sous-sol.

Ce dessin parle plus exactement de plus importants cas de corruption qu'a connus l'Algérie.

3-3-Description de caricature n°3



Cette caricature titrée « 1 novembre 2015 gloire à nos-héros ! » est datée du 31 octobre 2015. Cette caricature présente un plongeur sous la mer dans un plan demi-ensemble et une prise de vue frontale par l'outil de deux couleurs le noir et le blanc.

Ce plongeur porte une tenue de plongée en noir et blanc et il y'a autour de lui des plantes marines et une méduse qui montre qu'il est sous la mer pour faire son travail qu'est la réparation de câble d'internet endommagé. En haut, on voit une bulle où c'est écrit « c'est rien, on n'a fait que notre boulot ! ».

3-4-Description de la caricature n°4



Ce dessin caricatural fait par LABTER le 17 mars 2015 est ayant pour titre « Benghebrit face à ces contradictions ! ».

Dans un plan américain, et par une prise de vue frontale se présente un personnage qu'est le ministre de l'éducation nationale dans un dessin en noir et blanc. Elle a des cheveux courts et elle porte des lunettes rectangulaires et une tenue officielle une veste classique et porte une cavette. Devant elle il y'a trois microphones sur une estrade (paraît juste un côté). Elle lève sa main droite et son index, son visage paraît sa colère avec des yeux et des sourcils rapprochés et une bouche ouverte en s'exprimant « je ne vais pas de CD ! ».

4-Interprétation des caricatures extraites de quotidien « Al Watan»

4-1- Interprétation de la caricature n°1 :

Cette caricature est intitulée « la loi contre les violences faites aux femmes adoptée » dénote une femme algérienne debout face à son mari. Elle porte une « djeba » qui dénote l'aspect vestimentaire de la femme algérienne dans le foyer. Sur son visage une trace d'une gifle, cela dénote que la femme algérienne est exposée à la violence conjugale. L'homme

debout face à elle est étonné et a une trace d'un coup de pied de sa femme, ce que nous montre que la loi encourage l'égalité entre les hommes et les femmes.

La présence du titre donne lieu à une bonne lecture de la caricature.

Le message linguistique véhicule deux sens:

- le premier dénote, explicite, direct, celui qui nous informe que la femme algérienne est victime de violence faite par les hommes ou par les agresseurs. C'est-à-dire que cette loi fendue pour une protection des femmes qui sont victimes de toutes sortes de violences, c'est une loi qui défende les droits de femmes.

Le deuxième sens connote le projet de la loi faite contre les violences de femmes souligne une fracture de courants de pensée au sein de la société algérienne parce que les femmes à l'encouragement de cette loi deviennent elles-mêmes une source de violence. La loi est considérée comme un musellement des libertés de l'homme surtout qu'on est dans une société islamique.

4-2-Interprétation de la caricature n°2

Cette caricature intitulée « salon du livre 2015, les jeunes réapprennent à lire » dénote la manifestation culturelle annuelle du livre et à l'écrit, l'objectif de cette caricature est de favoriser la promotion du livre en tant qu'un support essentiel dans la transmission du savoir.

Cependant, le sens connoté que porte la caricature c'est que les jeunes algériens quittent la lecture malgré tous les efforts de gouvernement pour l'organiser de salon national du livre, et ils sont orientés vers l'internet en tant qu'un moyen de culture. Ce que montrent les paroles dans la bulle «je n'arrive pas à me connecter ! » au lieu de dire je n'arrive pas à me lire ! ».

4-3- Interprétation de la caricature n°3

Cette caricature intitulée « c'est les soldes » montre la chute des prix de pétrole. Le titre nous informe qu'il y a des soldes, l'icône ou l'image que nous analysons vient à compléter le signe linguistique, elle dénote un baril de pétrole avec une plaquette où est écrits -60%.

Ici, l'image caricaturale toute seule est insuffisante pour que nous arrivions à décoder le sens global de la caricature. La présence du titre facilite la compréhension de l'image, donc le titre et l'icône ici sont deux éléments complémentaires.

Aussi, la plaquette en rouge placée à côté de baril du pétrole est écrite -60% connote le solde fait dans les prix du pétrole en 2015. Et ce solde a plusieurs conséquences sur l'économie du monde.

4-4- Interprétation de la caricature n°4

Cette caricature est intitulée « Bac, Génération face book ». Le titre nous renseigne sur un thème éducatif à savoir l'examen du baccalauréat 2015 et qui est un examen de la génération face book.

Ce titre nous renseigne que la génération actuelle est beaucoup orientée en internet et en particulier le Facebook qui est l'un des réseaux sociaux les plus utilisés dans le monde. Ce qui confirme également que cette génération est éprise par internet et l'utilisation d'un langage « Facebook » : Le chiffre 1 indique qu'il n'y a qu'un seul message reçu. Le message en question « vous avez une demande de partager » Informe le candidat au bac quand il lui a demandé de partager le message que lui a envoyé le candidat placé devant lui. Tout cela montre que l'examen du bac perd sa crédibilité et devient banal, car les candidats peuvent facilement se communiquer les réponses entre eux et tricher.

Par ailleurs, toute seule cette caricature est incapable de donner le sens global visé par le caricaturiste, la signification est complétée par le titre en tant que message linguistique. La présence du titre donne donc lieu à une meilleure lecture de la caricature, il met fin à la polysémie de l'image.

En observant le message linguistique, nous pouvons constater qu'il véhicule deux sens différents :

- le premier est de type dénotatif à savoir que le bac concerne la nouvelle génération que le caricaturiste appelle « génération de Facebook » ;
- le second est connotatif et évoque le phénomène de tricherie dans l'examen du baccalauréat.

En somme, le couple (titre et icône) dans cette caricature nous donne le sens global véhiculé par la caricature.

5-Interprétations des caricatures extraites de quotidien « Le Soir d'Algérie »

5-1 Interprétation de la caricature n°1 :

Dans cette caricature titrée « La loi contre la violence faite aux femmes adoptée », l'icône dénote une femme tenant dans sa main droite une balance et dans sa main gauche une épée. Elle porte une robe de couleur blanche et de style ancien porté par les femmes romaines. Elle est souriante, son sourire paraît dans sa bouche allongée des deux côtés, sur son visage on voit des traces de coups.

Par le biais du message linguistique en gras la loi contre la violence faite aux femmes adoptée », qui accompagne l'image comme un titre, on peut dégager le message connoté de cette caricature ; la femme veut et vise la paix, l'équilibre et la justice. Ce message nous transmet dans un premier temps, à partir de sa tenue de style romain et ce qu'il la rendre pareil à la déesse de la justice et de l'équité « Thémis », et la couleur blanche de la tenue connote la pureté, l'innocente, et la paix, La balance et l'épée que tient la femme ont des significations, ils constituent le symbole le plus ancien de la fonction de juger, elle fait référence à l'idée d'équilibre de mesure. Par contre les traces de coup sur son visage connote que cette femme-là sous-mise à la violence. Donc, les femmes restent des victimes des hommes bien que la loi contre la violence est là les protègent. Aussi le sourire qu'elle a sur sa bouche et ses paroles montrent que son esprit romantique et passionné n'a pas de limite.

5-2-Interprétation de la caricature n° 2

Cette image caricaturale ne comporte pas de titre, elle montre un jeune homme debout à côté d'un tableau tel un professeur, sur le tableau est écrit trois phrases : (ciel... khalifa), (sol...autoroute est-ouest), (sous-sol... sonatrach).

Les expressions du visage de ce jeune, tel que la petite bouche, les yeux flétris, et la larme en yeux et sur la joue connotent sa tristesse.

Les phrases s'écrit au tableau n'ont pas de significations complètes, mais les paroles s'inscrivent dans la bulle complète le sens et montre que le pays souffre de corruption qui touche tous les niveaux (ciel, sol, et sous-sol).

Nous remarquons que la deuxième phrase a été soulignée et c'en vue à mettre en évidence surement, ce qui explique peut être que la corruption affecte beaucoup plus le deuxième niveau (sol).

Nous constatons donc que le code linguistique et le code iconique se complètent afin de décoder le message global de la caricature à sencer de pays qui étend tous le fléau de la corruption niveaux.

5-3-Interprétation de la caricature n°3 :

Cette bande dessinée qui a comme titre « 1^{er} novembre 2015 Gloire à nos héros » montre un homme porte une tenue de plongée, et Autour de lui, il y a de petites bulles, des plantes marines et une méduse ce qui connote que cet homme est sous la mer, ce plongeur tient dans ses mains un câble défectueux sur lequel le mot « internet »est écrit.

Ainsi le titre qu'accompagne l'image a deux sens :

-Le premier sens c'est que le caricaturiste honore ceux qui réparent le problème du câble d'internet.

-Le deuxième sens se connote à partir du mot écrit sur le grand titre « 1^{er} novembre » est que le caricaturiste compare le(s) réparateur(s) du câble d'internet aux héros de la guerre de la révolution algérienne.

Le sens héroïque quant peut dégager de cette caricature est relatif au retard cumulé de la réparation de câble endommagé a la guerre de la révolution qui a duré 7ans.

5-4-Interprétation de la caricature n°4 :

La présente image caricaturale intitulée « BENGHEBRIT face à ces contradictions » montre une femme dévoilée avec des cheveux courts debout derrière une estrade. Cette dame parle avec fermeté. Elle semble dans une grande colère, c'est ce que connotent les expressions de son visage telles que la bouche tellement ouverte quelle est placée sur le coté au niveau de la joue gauche, les yeux et les sourcilles rapprochés et aussi sa main levée et l'index pointé. Tous ces indices montrent sa fermeté et sac détermination.

Les microphones placés devant cette femme montrent qu'elle est en train de faire un discours. Aussi, la tenue qu'elle porte connote sa classe sociale : un costume classique (costume anglais) qui nous donne l'image que celui qui le porte est une personne consciencieuse, professionnelle et sérieuse. Le titre indique que la personne de cette image c'est le ministère de l'Éducation nationale, mais il souligne que ce ministère est confronté à ses propres contradictions. La contradiction dont il est question ici peut être expliquée à

partir du signe graphique CD qui fait allusion au disque compact comprenant les cours et qui a été donné aux élèves de terminale et la transcription phonique de ces abréviations qui donnent [sede] et qui permet une polysémie :

-CD : céder qui veut dire ne pas abandonner le poste de ministre

-CD : rester sur sa décision (ici elle parle de disque compact qu'elle a donné aux élèves de terminale).

D'autre part, la phrase contenue dans la bulle « je ne vais pas CD ! » veut dire qu'elle va retirer le CD et ne pas l'apprendre en considération.

Conclusion

En conclusion de ce premier chapitre, nous pouvons dire que la description et l'interprétation ce sont deux opérations très importantes dans la compréhension de la caricature.

Pour pouvoir lire une caricature, on doit d'abord décrire celle-ci puis passer à une deuxième étape qui est l'interprétation. Dans cette étape d'interprétation les connaissances sociales culturelles sont une variable importante pour comprendre un dessin caricaturale et mettre à nue les connotations qu'il contient.

Chapitre II : analyse sémiologique et comparative de corpus

Introduction :

En partant des analyses sémiologiques effectuées dans le chapitre précédent, nous établirons une comparaison, des dessins caricaturaux du Hic et Labter.

1- Analyse sémiologique et comparative :

1-1-Le signe plastique spécifique

Tableau n°1 : Le cadre

	N° de caricature	Carré	Rectangulaire	Sans cadre
Le hic	N° 1		+	
	N°2		+	
	N°3		+	
	N°4			+
Labter	N°1			+
	N°2		+	
	N°3		+	
	N°4			+

Commentaire comparatif

A partir de ce tableau, nous constatons que les quatre premières caricatures propres au Hic sont limitées dans un cadre rectangulaire, par contre la caricature n°3 n'a pas de cadre.

D'un autre côté, la plupart des caricatures de Labter sont présentées sans cadre (au nombre de 3 caricatures). En revanche, les deux autres restent se limitent dans un cadre rectangulaire.

Tableau n°2 : Le cadrage (l'échelle des plans)

	N° de caricature	Plan Moyen	Plan d'ensemble	Plan américain	Plan rapproché	Le gros plan
Le hic	N° 1	-				
	N° 2	-				
	N°3	-				
	N° 4	-				
Labter	N° 1	-				
	N° 2	-				
	N°3	-				
	N°4				-	

Commentaire comparatif

Dans toutes les caricatures de Hic, c'est le plan moyen qui domine comme étant le plus adapter à la transmission des messages, car le personnage est isolé de son contexte et figure de la tête aux pieds. Si le caricaturiste adopte ce plan, c'est sûrement pour focaliser le regard du lecteur sur le personnage qui, seul, est porteur d'une somme d'informations ce détail a été d'ailleurs soulevé dans le mémoire de magistère « L'apport de l'image à la pédagogie de F.L.E dans le troisième palier : cas de première année du cycle moyen » de Bouache Nasredine.

En comparaison, le plan moyen est le plus utilisé par Labter, dans la plupart de ses caricatures.

La caricature n°4, qui utilise le plan rapproché met en exergue le ministère de l'Éducation nationale Benghebrit coupée entre la poitrine et la taille, ce plan à pour but de montrer la réaction émotionnelle du personnage.

Tableau n°3 : L'Angle de prise de vue

N° de caricature	Identité des personnages	Vue frontale	Vue oblique		Plongé	Contre Plongée
			A droit	A gauche		
Le hic	N° 1	Un homme et sa femme		-		
	N° 2	Un jeune		-		
	N° 3	Baril de pétrole	-			
	N° 4	Des apprenants dans une classe		-		
Labter	N° 1	Une femme porte une robe de style romain	-			
	N° 2	Un homme		-		
	N° 3	Un piston			-	
	N° 4	BENGHABRI T	-			

Commentaire comparatif

Ce tableau montre les différentes prises de vues des angles des personnages caricaturés selon le regard de leur auteur et vis-à-vis des personnes dessinées sur une même caricature.

L'angle de prise de vue de la plupart des caricatures de Hic est oblique à gauche.

La caricature n°3 représentant un baril de pétrole vue de face (vue frontale). Cependant, dans les caricatures de Labter, nous avons remarqué que la prise de vue qui prédomine est la

prise de vue frontale, ceci répond, peut être, à une volonté de rendre le personnage (et par conséquent l'information transmise) plus proche du lecteur et afin que celui-ci sente impliqué dans la situation qui lui est représentée.

L'angle de prise de vue de la caricature n°4 est plongé.

En effet, on peut dire que les deux caricaturistes. adoptent un angle de prise de vue particulier selon la fonction du message visé

1-2- Signes plastiques non spécifiques

Tableau n°1 : Etude des couleurs

N° de caricature		Couleurs chaudes			Couleurs froides		
		Rouge	Jaune	Orange	Bleu	Vert	Violet
Le hic	N° 1	-					
	N° 2						
	N° 3	-			-		
	N° 4	-			-		
Lar	N° 1						
	N° 2						
	N° 3						
	N° 4						

Commentaire comparatif

Le tableau suivant constitue une tentative de classification des caricatures selon les couleurs utilisées par les deux caricaturistes :

D'abord, les caricatures de Hic se répartissent comme le suit :

-On note la cohabitation de deux types de couleurs (couleurs chaudes et couleurs froides) dans deux caricatures (caricature n°3 et n°4).

-L'absence totale des couleurs chaudes et des couleurs froides dans la caricature n°2

-Dans la caricature n°1, c'est les couleurs chaudes qui dominent (le rouge et le jaune) et les couleurs froides sont absentes.

Par ailleurs, la totalité des caricatures de Labter ont paraissent en noir et blanc avec un peu de gris.

-Le Rapport texte/ Image

Tableau n°1 : fonction d'ancrage/ Relais

A Partir de l'analyse des caricatures, nous pouvons souligner les résultats suivants :

	Fonction de texte	Fonction d'ancrage	Fonction de relais
Le hic	N° 1	+	+
	N°2	+	+
	N°3	+	+
	N°4	+	+
Labret	N°1	+	+
	N°2	+	+
	N°3	+	+
	N°4	+	+

Commentaire comparatif

Le tableau ci-dessus nous permet de déduire comme conclusion essentielle que la fonction entre texte et image correspond, dans toutes les caricatures soit de Hic ou de Labter, à la fonction d'ancrage et de relais.

Tableau n°2 : Le rapport titre/image et le rapport parole / image

	N° DE Caricature	Rapport titre/Image	Rapport parole/Image
Le hic	N° 1	Complémentarité	Complémentarité
	N°2	Complémentarité	Complémentarité
	N°3	Complémentarité	-
	N°4	Complémentarité	Complémentarité
	N°1	Complémentarité	Complémentarité

Labret	N°2	Complémentarité	Complémentarité
	N°3	Complémentarité	Complémentarité
	N°4	Complémentarité	Complémentarité

Commentaire comparatif

A partir de ce tableau, nous remarquons que le titre et l'image se complètent.

-Dans toutes les caricatures de Labter, les paroles des personnages représentés complètent l'image. De même pour la majorité des caricatures de Hic, sauf une entre elles (caricature n°4) le caricaturiste laisse l'image s'exprime.

Dans toutes les caricatures, la relation de complémentarité est une relation dans laquelle le texte (titre parole) complète l'image ; c'est-à-dire l'image véhicule une idée qui se complète par un message linguistique.

La relation de complémentarité entre le texte et l'image est très importante, parce qu'elle aide à mieux comprendre le sens du message véhiculé .

2- Bilan comparatif

Les signes	N° de tableau	Le hic	Labret
Les signes plastiques spécifiques	Tableau N°1 : Le cadre	-La plupart des caricatures sont limitées par un cadre rectangulaire : 3 /4 -1/4 sans cadre.	-La plus parte des caricatures sans cadre 2/4 -2/4 des caricatures ont un cadre rectangulaire.
	Tableau n°2 : l'échelle des plans	-La dominante totale de plan moyen 4/4	-C'est le plan moyen qui domine 3/4. -1/5 plan rapproché. .

	Tableau n°3 : l'angle de prise de vue	-L'angle d » prise de vue de 3/4 des caricatures est oblique à gauche. -1/4 est frontale.	-La plus partie des personnages présentés dans les caricatures vues de face 2/4. -1/4 vus d'angle oblique. -1/4 vus d'angle plongé.
Les signes plastiques non spécifiques	Tableau n°1 : Les couleurs	-La cohabitation des couleurs chaudes et froides au niveau de 2/4 des caricatures. -L'utilisation seulement des couleurs chaudes dans une caricature 1/4. -1/4 l'absence des deux types de couleurs.	-L'absence totale des couleurs chaudes et froides et l'utilisation seulement de noir, le blanc et le gris 4/4
Le rapport : texte/ image	Tableau n°1 : Les fonctions de texte : d'ancrage/ de relais	-4 /4 impliquent les deux fonctions de texte.	-4/4 impliquent les deux fonctions de texte.
	Tableau n°2 : Le rapporte : parole/image	-3/4 des caricatures se complètent par les paroles. -1/4 l'absence des bulles des paroles.	-Toutes les images se complètent par les paroles 4/4

	<p>Le rapporte : titre/image</p>	<p>-Relation complémentaire entre le titre et l'image dans toutes les caricatures 4/4</p>	<p>-Le texte et l'image se complètent au niveau de 4/4 des caricatures.</p> <p>-1/5 des caricatures sans titre.</p>
--	---	---	---

3- Comparaison entre les caricatures de Hic et de Labter

Dans une perspective comparative et à travers les tableaux ci-dessus, nous constatons qu'il y a plusieurs points de ressemblances et d'autres de différences entre les deux caricaturistes : Labter et le Hic.

Les points de ressemblances :

- Dans la plupart des caricatures de hic et de Labter c'est le plan moyen qui domine.
- La majorité des caricatures sont limitées par un cadre rectangulaire.
- Les angles de prise de vue des images caricaturales des deux caricaturistes sont variés.
- La relation entre le texte et l'image est complémentaire.
- Toutes les caricatures des deux dessinateurs impliquent les deux fonctions de texte : la fonction d'ancrage et de relais.
- Les deux caricaturistes utilisent le caractère majuscule gras pour écrire le titre.

Les points de différences :

- La plupart des caricatures de Labter sont sans cadre par contre le Hic préfère limiter les dessins dans des cadres rectangulaires.
- Le hic utilise un seul type de plan qui est le plan moyen, en revanche, Labter utilise différents plans selon les exigences de message transmis.
- Le hic choisit l'angle de prise de vue oblique à gauche, par contre les personnages présentés dans les caricatures de Labter sont vus de face (prise de vue frontale).
- Ce qu'est remarquable c'est que les images caricaturales de Hic sont plus vivantes que les images de Labter, car il utilise de différentes couleurs, de son côté Labter utilise seulement le noir, le blanc, et le gris.
- Le Hic écrit les paroles des personnages représentés en minuscule gras, en revanche Labter écrit les paroles en majuscule gras.

Conclusion

En conclusion, on peut dire qu'au terme de notre analyse comparative que les deux caricaturistes : le Hic et Labter adoptent des techniques différentes : le cadre, l'angle de prise de vue, le cadrage (l'échelle des plans), les couleurs, et les signes graphiques

Conclusion

Conclusion générale

Au terme de notre étude sur qui l'analyse sémiologique et comparative des dessins caricaturaux des deux caricaturistes des deux quotidiens algériens d'expression française, nous parviendrons aux conclusions suivantes :

-L'analyse sémiologique, en particulier le modèle barthésien constitué sur deux niveaux de sens (le sens connoté et le sens dénoté), nous permet de décrire et d'interpréter ce mode d'expression qui est la caricature dispose d'outils.

-La comparaison entre les dessins des deux caricaturistes le Hic et Labter montre que chacun d'entre eux adopte des techniques propres à lui pour exprimer des significations polysémiques à travers des personnages, des traits et des événements.

-En effet, les caricatures de Hic sont plus vivantes, en raison de l'utilisation de plusieurs couleurs, en les comparant à celles de Labter qui n'utilise que le noir, le blanc et le gris.

Aussi, le Hic utilise dans ses dessins caricaturaux un cadre rectangulaire, alors que les caricatures de Labter ne contiennent pas de cadres. On retrouve également d'autres nuances au niveau des plans, des angles de prises de vues, ainsi que les signes graphiques.

-En fin certaines ressemblances apparaissent chez les deux caricaturistes et qui affectent en particulier la complémentarité entre le texte et l'image.

Les différentes divergences soulevées chez les deux caricaturistes n'empêchent nullement que le message soit bel et bien transmis. Il se trouve cependant que la position personnelle de chaque caricaturiste autant que son idéologie et l'orientation politique du quotidien influent sa manière de concevoir le dessin caricatural.

Bibliographie

Ouvrage :

- 1-Adam, J-M et Bonhom, M : *l'argumentation publicitaire. Rhétorique de l'éloge et de persuasion*, NATHAN, paris, 1997.
- 2-Anne, H : *Les enjeux de la sémiologie*, Presse universitaire de France, 2012.
- 3-Anne, H & Anne, B: *Atelier sémiotique visuelle*, Presse universitaire de France, PUF, 2004.
- 4- Barthes, R: *Elément sémiologique*, in *communication* n° 4, 1994.
- 5-Barthes, R : *l'aventure sémiologique*, Ed. Seuil, paris, 1985.
- 6-Barthes, R: *Rhétorique de l'image*, in *communication* n°4, 1964.
- 7-Ferdinand, S : *Cours de linguistique générale*, Mauro, Paris, 1967.
- 8- 9-Evraet-Desmedtes , N : *Le processus interprétatif : introduction à la sémiologie de CH, S. Peirce*, Liège, Mardaga, 1990.
- 10-Géorge, M : *Introduction à la sémiologie*, Minuit, 1970.
- 11-Jean-Pierre, M & DANIEL, P: *Introduction aux théories de communication*, Boeck université, 2010.
- 12- Joly,M : *introduction à l'analyse de l'image*, Ed, NATHAN, paris, 1993.
- 13- Joly,M : *L'image et les signes*, Ed. Armand colin, paris, 2005.
- 14-Leauret, G : *Voir, comprendre, analyser les images*, Paris, La découverte, 1994.
- 15-Mohande, M : *Les concepts de base en sciences de langage*, Alger, Offices des publications universitaires, 2011.
- 16- Régis, D : *Vie et morte de l'image*, Gallimard, 1992.
- 16-Sean, H, *Comment les images font signe, Dessin, Photographie, publicité, Art logotype*, Hazan, GB, 2012.
- 17-Umberto,E: *Sémiotique et philosophie*, PUF, paris, 1984.

ARTICLES :

1-Achour, Y : *Complexité et statut théorique de la sémiologie/sémiotique*, Université de Beskra, 2014.

2-Barthes, R : *Rhétorique de l'image*, In *communication*, N4, seuil, paris, 1964.

3-Barthes, R : *Elément de sémiologie*, Ed. Poche, paris, 1965.

Thèses et mémoires consultés

1-Bouache, N: *l'apport de l'image à la pédagogie du F.L dans le troisième palier : cas de première année du cycle moyen*, Université de Constantine, mémoire de magistère, linguistique et didactique, 2007.

2-Bouhachicha, R : analyse sémiologique de la caricature, cas du quotidien « El Watan » Université de Jijel, mémoire de mastère sciences du langage, 2014.

3-Boulanane , F : analyse sémiologique des enseignes commerciales dans la ville de Jijel, Université de Jijel, mémoire de mastère sciences du langage, 2012 /2013.

4-Selt, A, *analyse sémiotique de la caricature. Cas du journal liberté, septembre, 2006*, université Constantine, mémoire de magistère, sciences de langage, 2008

5-Zouad, Ramla, *la caricature journalistique algérienne : quel(s) rapport(s) entre le linguistique et l'iconique, cas du journal « liberté »*, université de Constantine, mémoire de magistère, sciences du langage, 2007.

Dictionnaires et mémoires

1-Dictionnaire Encyclopédique « *Auzou* », Philippe Auzou, Paris, 2006.

2-Géorges M: *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, 2006.

3-Larousse, *Grand dictionnaire* : « Linguistique et sciences de langage », 2007.

4-Le Robert: « *Dictionnaire historique de la langue française* », 1993, cité par Dagand.

Sitographie :

1-http : /caricature-wikipedia.html.

2-http://fr.wikipedia.org/wiki/EL_Watan

3-<http://www.elWatan.com/>

4-<http://www.surlimage.info/écrit/sémiologie.html>.

Annexes

ANNEXES

I-quotidiens

1-ALWATAN



2-Le soir d'Algérie



II-caricaturistes :

1-Le

Hic



2-LABTER

